

Le Chemin des « Bernadettes d'aujourd'hui »



Le Chemin des « Bernadettes d'aujourd'hui » est un parcours proposé par l'équipe de la Cité Saint Pierre aux pèlerins qu'elle héberge et aux groupes de pèlerins de passage à Lourdes. Ce parcours a pour objectif de faire découvrir aux pèlerins en quoi la vie de Bernadette Soubirous peut leur donner des raisons d'espérer, et comment elle rejoint la pédagogie de la charité du Secours Catholique voulue par Mgr Rodhain, fondateur de la Cité. Le parcours comporte cinq étapes, dans la partie basse de la Cité Saint Pierre, entre les sculptures du Jubilé, face au Village des jeunes, et le lac du Rosaire. Ce parcours qui dure une heure permet aux pèlerins de rencontrer des témoins du service, de découvrir des symboles, et de réfléchir au sens de leur propre vie. Il est accessible aux personnes à mobilité réduite et doit être planifié en appelant le service de communication de la Cité Saint Pierre.

Première étape : les sculptures du Jubilé

Merci à toutes et à tous d'avoir accepté de vivre avec moi ce parcours, intitulé le « Chemin des Bernadettes d'aujourd'hui ». Nous allons évoquer pendant une heure les liens qui unissent Bernadette avec Jean Rodhain, le fondateur de la Cité Saint Pierre et du Secours Catholique. Ce sera aussi l'occasion de parler du thème proposé cette année par les Sanctuaires Notre Dame de Lourdes.

Savez-vous quel est ce thème ?

C'est en effet « Avec Bernadette, prier le Notre Père ».

Le parcours comporte cinq étapes, entre les sculptures et le lac du Rosaire. Nous aurons l'occasion, à travers la découverte de symboles, et à travers la rencontre avec des témoins, de cheminer ensemble, pendant une heure. Ce parcours est situé sur la partie plane de la Cité Saint Pierre. Il est donc moins fatigant pour les personnes à mobilité réduite.

Je vais d'abord vous proposer de regarder ces sculptures, et de me dire ce que, d'après vous, elles représentent.



C'est en effet Marie qui accueille Bernadette et la foule des pèlerins, symbolisés par les lumignons.

Savez-vous combien de lumignons sont présents ?

Il y'en a 150, comme le nombre d'années après les apparitions, au moment où cette sculpture a été offerte à la Cité Saint Pierre.



Ces sculptures appartiennent à l'histoire très récente de la Cité Saint Pierre. Elles ont été réalisées et offertes en 2008 par un sculpteur de Poitiers, Francis Guyot, à l'occasion d'un double anniversaire : les 60 ans du Secours Catholique et les 150 ans des apparitions de Marie à Bernadette.

Situées au cœur de la Cité Saint Pierre, elles symbolisent notre enracinement dans la mission du Secours Catholique, au service et aux côtés des personnes qui vivent des situations de pauvreté. Représentant Marie accueillant Bernadette et la foule des pèlerins, figurés par les 150 lumignons, elles symbolisent notre enracinement dans le message de Lourdes.

A présent, je vais vous demander qu'est-ce que regarde Bernadette ?

Elle ne regarde pas Marie, mais le ciel, c'est-à-dire la croix. Rappelez-vous ce qui se trouve au milieu de la Grotte : ce n'est pas la sculpture de la Vierge ou la source, c'est la croix de Jésus. En effet, nous ne venons pas à Lourdes pour adorer une « déesse païenne » qui s'appellerait Marie. Nous venons à Lourdes pour redécouvrir le message du Christ, à l'école de Marie et de Bernadette.

Le jour de la première apparition, en 1858, vous souvenez-vous du premier geste de Bernadette ?

Elle essaie de faire le signe de croix, mais pourquoi ?

Parce qu'elle a peur. C'est un geste de conjuration, un peu comme un footballeur qui se signe avant de tirer un pénalty, parce qu'il a peur de le rater. Et elle ne parvient pas à faire le signe de croix. Alors, que fait l'apparition ?

Elle fait le signe de croix. C'est-à-dire qu'elle se présente, elle dit tout de suite qu'elle vient au nom de Jésus. Et là seulement, Bernadette réussit à son tour à faire le signe de croix.



Bernadette passe d'un signe de croix « protecteur » à un signe de croix qui la rend disponible à Dieu et aux autres personnes.

A présent, nous allons parler un peu plus de la personnalité de Bernadette et de sa situation au moment des apparitions.

Que savez-vous de la vie de Bernadette ?

En effet, elle vivait dans une situation de grande pauvreté. Ses parents avaient été aisés, car le papa était meunier. Mais il avait fait faillite, comme on dirait aujourd'hui, et toute sa famille s'est retrouvée dans la détresse. Ils ont logé dans un endroit insalubre, qu'on a appelé ensuite le « cachot ». Le papa de Bernadette a fait de la prison pour une cause injuste. Bernadette était asthmatique. Elle ne parlait pas le français, mais le bigourdan, ce qui l'empêchait d'aller au catéchisme. C'est à elle que Marie s'adresse, et non à la fille du maire, ou du châtelain, ou du docteur.

Est-ce qu'aujourd'hui, vous connaissez d'autres personnes qui vivent des situations comme celle de Bernadette ?

Mais si nous parlons de « Bernadettes d'aujourd'hui », c'est aussi pour évoquer la suite de la vie de Bernadette, une vie qui a porté beaucoup de fruit. Aussitôt après la première apparition, en remontant de la Grotte, elle oublie sa fatigue et aide ses amis à porter les fagots de bois. Puis, elle se met au service des autres. D'abord à l'hospice de Lourdes. Ensuite, au couvent Saint Gildard de Nevers. On dira de Bernadette : « celle là, elle est bonne à rien ». Mais par les soins apportés aux religieuses âgées et malades, par la prière, par sa bonne humeur, même à la fin de sa vie, elle donnera beaucoup aux autres.

Jean Rodhain disait lui aussi que chaque personne a un talent, qu'elle peut mettre au service des autres. Nous sommes toutes et tous des « Bernadettes d'aujourd'hui ». Tout le monde est capable de donner une part de lui-même, personne n'est « inutile » ou « bon à rien ».

Je vais à présent vous proposer de poursuivre notre parcours. Nous allons nous rendre dans l'un des pavillons de la Cité Saint Pierre, là où sont hébergés les pèlerins que nous accueillons.

Deuxième étape : le pavillon Saint Vincent de Paul

Nous entrons dans l'un des pavillons où sont hébergés les pèlerins accueillis par la Cité Saint Pierre. L'une des missions de la Cité est l'hôtellerie et la restauration pour les pèlerins qui ont peu de moyens financiers. Mais le logement ici n'est pas gratuit : chaque personne est invitée à participer suivant ses possibilités. Chaque pavillon comporte une équipe de bénévoles, chargée de l'entretien des lieux et de l'accueil des pèlerins.



Voici un(e) bénévole de la Cité, à qui je vais demander de vous présenter son activité. Nous allons aussi lui demander ce qui lui a donné envie d'offrir son temps et sa bonne volonté au service des pèlerins les plus démunis.

Comme vous l'avez compris à travers le témoignage de notre ami(e), le service des personnes les plus pauvres est la motivation qui anime les femmes et les hommes venant à la Cité Saint Pierre faire du bénévolat. Ils s'inscrivent dans le sillage du fondateur du Secours Catholique et de la Cité, Jean Rodhain, qui disait que « rien n'est trop beau pour les pauvres ». Il pensait aussi que chaque

personne, si pauvre soit-elle, a toujours un talent, qu'elle peut découvrir et mettre au service des autres.



Si le pavillon où vous vous trouvez a reçu le nom de « Saint Vincent de Paul », c'est aussi parce que dans l'histoire de l'Eglise catholique, d'autres grands témoins de la foi nous ont montré la voie de la charité, c'est-à-dire de l'amour des plus fragiles. Saint Vincent de Paul s'est engagé auprès des plus pauvres de son époque, jusqu'à vivre l'expérience des galères, dont il a été l'aumônier général, comme Jean Rodhain a été aumônier général des prisons.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes vivent des « galères » modernes de toutes sortes : chômage, précarité, absence de logement ou de papiers, maladie, solitude, et surtout, absence d'espoir en l'avenir. A la Cité Saint Pierre, nous sommes témoins que certaines personnes qui ont surmonté des « galères » dans leur vie, parviennent à leur tour à se mettre au service des autres. C'est le cas de plusieurs bénévoles à la Cité, et aussi dans les délégations du Secours Catholique.

Bernadette Soubirous, appelée par Marie à suivre le chemin de Jésus, s'est à son tour mise au service des autres. D'abord, en témoignant inlassablement de ce

qu'elle avait vu à Massabielle, quand elle était encore à Lourdes et quand elle s'est installée à Nevers. Un peu comme le (la) bénévole que vous venez d'entendre a témoigné devant vous aujourd'hui. Ensuite, en soignant les gens du peuple à l'hospice de Lourdes, puis les sœurs âgées au couvent Saint Gildard de Nevers. De la même manière que des bénévoles ici, ou dans les Sanctuaires, à la délégation du Secours Catholique de Tarbes ou dans d'autres associations, se mettent au service de l'accueil, du logement, de la restauration, de l'écoute, de l'animation, des personnes les plus pauvres.

Le père Horacio Brito nous le rappelle : quand nous acceptons de nous oublier pour nous mettre au service des autres, c'est alors que nous portons la croix aux côtés de Jésus. C'est une manière de nous mettre en route vers un avenir d'espérance.



Cet appel au service concerne chacune et chacun d'entre nous. En cherchant bien au fond de nous-mêmes, nous pouvons toujours trouver un talent qu'il nous est possible de partager avec les autres.

Troisième étape : le chêne vert de la solidarité

Je vous invite à contempler cet arbre en face de vous. Savez-vous de quelle sorte d'arbre il s'agit ? C'est un chêne. Il est très jeune, mais lui aussi a déjà une histoire. Il s'agit du « chêne vert de la solidarité », qui a été planté par les jeunes rassemblés à la Cité en juillet 2007 à l'occasion du « Festival des Jeunes solidaires » organisé par le Secours Catholique. Il témoigne de l'enracinement des jeunes dans la terre de la charité, de l'amour. Bernadette Soubirous était elle-même une adolescente au moment des apparitions. Et Jean Rodhain, jeune prêtre, a été aumônier de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne.



Jean Rodhain accordait beaucoup d'importance à la place des arbres dans la Cité. Il avait même lancé un appel dans la revue Messages, pour que les personnes de bonne volonté offrent des plants à la Cité Saint Pierre.

Rappelez-vous aussi que Bernadette, lors de la première apparition, avait entendu comme un grand coup de vent dans les arbres : cela signifiait que l'Esprit de Dieu était présent à ses côtés.

Le chêne vert évoque « l'arbre de vie », car il ne perd pas ses feuilles. Cet arbre nous parle de notre humanité, comme la croix de Jésus, constituée à partir d'un cèdre et d'un olivier, selon la tradition.

Nous sommes tous co-responsables de la création qui se poursuit. Si nous respectons les arbres et la nature, si nous respectons les autres personnes et notre propre dignité, nous rendons un avenir possible pour l'humanité toute entière.

Et ainsi, nous aidons le Christ dans son œuvre d'amour quotidienne : « Dieu n'a que nos bouches pour parler et que nos mains pour agir dans ce monde ».



J'invite à présent l'un des jeunes de votre groupe à apporter son témoignage, sur la manière dont il essaie, aujourd'hui, d'apporter sa contribution à cette démarche de création, à travers ses engagements au service des autres.

Quatrième étape : la balance de la Charité

Jean Rodhain, fondateur de la Cité Saint Pierre et du Secours Catholique, a utilisé le symbole de la balance de la charité pour rappeler que nos actes seront l'exacte mesure qui permettra à Dieu de juger si nous aurons suffisamment aimé tout au long de notre vie.

La balance de la charité nous invite à nous engager à la suite du Christ dans cette attitude fraternelle : « Deus caritas est », Dieu est charité, Dieu est amour.

La balance a été réalisée, en fer forgé, par des ouvriers de la Seyne sur Mer.



Je vous invite à présent à vous rapprocher de la balance et à lire les deux phrases qui figurent sur chacun des deux plateaux. « J'avais faim et vous m'avez donné à manger » ; « Prenez et mangez, ceci est mon corps ».

La première phrase parle du partage auquel nous sommes appelés, avec toute personne qui manque de l'essentiel. Cela rejoint la pédagogie de Jean Rodhain.

La deuxième phrase parle de la communion, de la rencontre des chrétiens au moment de la messe, avec le Christ ressuscité, qui s'offre à l'humanité dans le mystère de l'eucharistie. C'est un moment très important dans la vie de chaque chrétien et dans la vie de l'Eglise catholique.

La balance de la Charité elle-même symbolise ici la croix : dans son horizontalité, elle évoque l'équilibre entre le partage matériel et le partage spirituel. Dans la verticalité, elle exprime à la fois l'enracinement dans la terre et l'élévation vers le ciel.

La communion marque notre appartenance au peuple de Dieu, elle nous rappelle à chaque fois l'espérance de la résurrection. Bernadette avait une grande soif de l'eucharistie, à laquelle elle n'avait pas accès. Elle ne pouvait pas aller au catéchisme, car elle ne parlait que le bigourdan et n'avait pas appris le français, langue indispensable à l'époque pour être catéchisé. Mais rencontrer le Christ dans la communion avec les autres chrétiens, lors de la messe, était l'un de ses plus profonds désirs.



Dès le départ, Marie a proposé à Bernadette un chemin d'initiation chrétienne, en lui apprenant à centrer sa prière vers le Christ. Par la suite, Bernadette a communiqué, et jusqu'à la fin de sa vie, elle s'est nourrie de l'eucharistie et de la contemplation du Christ, pour mener son action et surmonter ses souffrances quotidiennes. Lourdes est une école de prière et un lieu essentiel pour comprendre le mystère de l'eucharistie. Quand vous allez à la Grotte, avez-vous remarqué que ce n'est pas la sculpture de la Vierge qui est au centre, mais la croix de Jésus ? A la Cité Saint Pierre aussi, cette démarche eucharistique est proposée aux pèlerins qui souhaitent la vivre. Jean Rodhain a souhaité pour cela construire des lieux de culte de toutes dimensions au cœur de la Cité.

Cinquième étape: le lac, station de la Nativité.

*Si le temps est pluvieux, le groupe s'arrête
sous les arcades du pavillon Pie XII.*



Je vous invite d'abord à contempler le paysage qui s'étend sous vos yeux. Face à vous, le massif du Béout, et le lac du cygne ! Derrière vous, le bois Saint François. Nous nous trouvons sur le chemin du Rosaire, espace dédié à la prière et au recueillement. Le cadre ici présent évoque la nativité de Jésus.

Il renvoie au mystère de l'incarnation et au plus beau don de Dieu à l'humanité : son propre fils.

Redécouvrir la beauté de la création, prendre un nouveau départ, retrouver le goût de vivre, se laisser gagner par l'espérance d'un peuple en marche : voilà ce que la Cité Saint Pierre essaie de proposer chaque année aux « Voyageurs de l'espérance » qu'elle accueille ici. Si l'un d'entre vous souhaite apporter son témoignage à propos des voyages de l'espérance, je lui donne la parole !

Si ce n'est pas le cas, je vous invite à lire ces deux témoignages confiés par des voyageurs de l'espérance du Nord et du Sud de la France.

Ici, on se sent regardé comme une personne, et on a bien compris le message de Bernadette qui elle aussi s'était sentie respectée par la Sainte Vierge. On repart avec un sentiment de dignité, qu'est ce que ça fait du bien ! Merci à Marie et à Bernadette qui ont permis tout cela aujourd'hui. Merci à la Cité St Pierre et au Secours Catholique.

Voyage de l'Espérance d'Arras

Bernadette, désormais, je ne pourrai plus me fâcher, ô ma cousine, parce que finalement j'ai compris, un peu, ce que tu as laissé derrière toi, et j'en suis fière.

Lourdes, je viens de le découvrir et surtout la Cité St Pierre. Oui, j'ai découvert en ce lieu une solidarité que je ne connaissais pas et peut-être que si mes possibilités le permettent, je viendrai en tant que bénévole en remerciement de ce que j'ai eu.

Secours Catholique, Pyrénées Orientales

Comme Bernadette, avec la démarche des Voyages de l'espérance, les pèlerins prennent conscience de faire partie d'un peuple, d'une famille au sens large. Ils peuvent reprendre leur vie quotidienne, sans avoir résolu les problèmes matériels, c'est vrai. Mais ils retrouvent confiance en eux-mêmes et ils se sentent à nouveau capables d'avancer.

Ce parcours de découverte de la Cité Saint Pierre, à travers le Chemin des « Bernadette d'aujourd'hui », s'achève à présent. Je vous souhaite de partager cette espérance reçue avec les personnes qui vous entourent, à votre retour dans votre région.

Si vous souhaitez aussi soutenir l'action de la Cité Saint Pierre et du Secours Catholique, trois possibilités vous sont proposées.

- Vous pouvez un jour rejoindre le réseau des bénévoles de la Cité, 1200 personnes de toute la France et de 45 autres pays, qui se relaient de janvier à décembre pour des séjours de 10 jours à trois semaines. Pour cela, vous pouvez contacter le service du bénévolat à la Cité, soit au 05 62 42 71 16, ou en surfant sur notre site internet : www.citesaintpierre.net
- Vous pouvez aussi parler autour de vous de la Cité Saint Pierre, pour faire connaître notre projet et notre mission. N'oubliez pas que les délégations du Secours Catholique ont aussi besoin d'aide.
- Enfin, vous pouvez vous associer par la prière à notre démarche, là où vous vivez.

Merci à toutes et à tous d'avoir choisi de participer à ce « Chemin des Bernadette d'aujourd'hui », et que l'espérance de Lourdes vous accompagne !

Jean-François Courtille, 26/04/2011